

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 22 (1884)  
**Heft:** 51

**Artikel:** Lo sâbro  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-188459>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

coquille de son épée... En trois bonds, Frère Polycrate fut devant lui : il le tira brusquement à l'écart et lui parla à l'oreille en gesticulant. Les premières paroles qu'il dit provoquèrent sur les lèvres du vieux soldat un sourire incrédule et moqueur... Mais bientôt la physionomie de Thébaut changea d'expression, elle prit un air de gravité réfléchie, son œil s'illumina d'un éclair, et le mobile capitaine saisit soudain les mains grassouillettes de Frère Polycrate et les serra dans une étreinte fraternelle ; puis passant son bras sous celui du moinillon, il l'emmena avec lui dans la salle dont on lui avait, un instant auparavant, impitoyablement refusé l'entrée. En passant devant le Père prieur qui recula tout penaud, frère Polycrate marcha sur la pointe de ses sandales, leva haut le front et lui lança un regard superbe.

(A suivre.)

**M. Ch.-W. Tarin**, libraire, à Lausanne, vient d'apporter une heureuse innovation dans le genre des cartes dites « de souvenir » que les dames et les demoiselles, tout particulièrement, ont l'habitude d'envoyer à leurs amies, à l'occasion des fêtes de Noël, du jour de l'An, etc. M. Tarin a voulu rompre avec ces enluminures, la plupart insignifiantes, en éditant deux séries de chromo-lithographies représentant diverses vues de Lausanne, de la Cathédrale, et de quelques jolis panoramas du lac et des Alpes. Ces divers sujets, pleins de fraîcheur et de poésie, dessinés avec beaucoup de soin par des artistes du pays sont, les uns ornés de fleurs, les autres de ravissantes hirondelles qui semblent se réjouir et gazouiller à la vue de ces riantes scènes de la nature. Les paysages sont fidèles, les teintes douces et agréables à l'œil ; tout est bien compris dans ces charmantes cartes, — qui disent au moins quelque chose, — et feront grand plaisir à ceux qui les recevront comme cadeau d'étrennes.

#### La toilette rationnelle.

Il paraît décidément que les dames vont adopter pour cet hiver la toilette *rationnelle*.

Je vous entends demander : Qu'est-ce que c'est que cela, la toilette rationnelle ?

Mon Dieu ! c'est fort simple — c'est même un peu trop simple, à mon avis. Il s'agit de faire du vêtement, tout simplement une deuxième peau, plus chaude et moins sensible que l'autre.

Le vêtement rationnel est le vêtement quasi-masculin, le vêtement collant, le fourreau de parapluie, le jersey et le caleçon substitués peu à peu à la jupe et au corsage féminins. De la toilette rationnelle on en viendra purement et simplement au maillot des comédiennes qui jouent Eve dans les fées. — Il paraît qu'à Londres cette innovation fait son petit chemin, non sans soulever mille protestations, par exemple.

Les *rationalistes* se promènent déjà dans leurs costumes de statues, parées de drap indiscrètement collant. Les mères de famille se signent, et les soldats de la maréchale Booth doivent crier à la désolation et menacer la mode nouvelle de toutes les flammes de l'enfer. Jusqu'à présent, la *toilette rationnelle* n'a pas trouvé d'adeptes en France. Mais ce progrès date d'hier, et les costumes *rationnels*

pourraient bien tourner la tête à celles des femmes qui rêvent l'égalité des fonctions, l'intérêt, la députation, le généralat et tous les priviléges du sexe laid.

#### Lo sâbro.

Su tot parâi bin conteint d'avâi fini mon servîo militero, kâ lâi fâ pas asse biô ora què lè z'autro iadzo. Lâi sont diabliameint tenus, tandi que dein noutron temps on avâi onco bin dâo bon et on lâi sè pliésai gaillâ. Mâ n'est onco rein tsi no ; faut cein vairé ein Prusse, coumeint sont menâ, et on a bio lâi êtrë officier ! lè z'officiers lâi dussont obéi atant què lè sordâ, sein quiet on lè fourrè dedein tot coumeint lo derrâi pioupiou dâo quatrième ploton dè la quatrième compagni.

Per lâ, l'est défeindu ài z'officiers dè sailli que devant sein lâo sâbro et ma fâi clliâo que sè laissent accrotsi sont met ào pan et à l'édhie po on part dè dzo.

On dzo qu'on lutenieint étai z'u atsetâ on paquiet dè tabâ, l'avâi àobiâ dè crotsi sa palasse, et ào momeint iò l'allâvè eintrâ dein la boutequa, m'einlevine se n'ouït pas qu'on lo criâvè du onna fenétra dâo troisième étadzo, tot amont. Ye guegnè, et l'étai lo colonet qu'avâi vu que n'avâi min dè sâbro, que lo criâvè po lâi bailli lè z'arrêts.

L'officier, tot eincousenâ, montè lè z'égras ein gruleint coumeint 'na dzenelhie que vâi veni lo renâ, quand, arrevâ dein lo colidoo ào colonet, ye vâi on sâbro peindu à ion dè clliâo crotsets iò on met lè tsapés dein lè-bounès maisons. Lo gaillâ que n'étai pas nantset, lo s'affubliè, et l'eintrè crâneint dein lo pâilo iò étai lo colonet.

Quand lo colonet lâi vâi on sâbro, sè trovâ tot ébaubi, et sein trâo savâi què lâi derè, lâi démandâ dâi novallès dè son père.

— Oh ! mon père, se repond l'officier, l'est moo du y'a mé dix ans.

— Ah ! l'est moo ! eh bin ma fâi vouaiquie ; lâi faut ti passâ ! Eh bin, l'est bon !

Lo pourro colonet ne savâi pas dein lo mondo què derè.

— L'est tot cein que vo mè volliâi, mon colonet, se fe l'officier ein porteint la man à son chacot ?

— Oï, et pi fédè bin atteinchon dè ne jamé sailli sein voutro sâbro, sein quiet y'a 8 dzo dè clliou.

— Oh ! n'aussi poâire, mon colonet ! l'é adé avoué mé, se repond lo lutenieint ein tapeint su lo sâbro ào colonet, que s'étai met ein arreveint.

L'officier soot ein repasseint ào colidoo, ye repeind lo sâbro et s'ein va.

Quand l'est frou, lo colonet que s'étai remet à sa fenétra est tot ébayi de ne min vairé dè sâbro ào lulu, et criâ sa fenna.

— Dis vâi, Gritton, se lâi fâ : vâi-tou cé officier que tracè pè la tserrâire ?

— Oï, se le repond.

— A-te on sâbro ?

— Na ! n'ein n'a min.

— Eh bin ! te tè trompè ! seimblè que n'ein n'a min. Eh bin ! l'est justameint pace qu'on derâi que n'ein n'a min, que l'ein a ion ; l'é vu !

— Du que te l'as vu, se repond la fenna que savâi que ne faillai pas contréderè se n'hommo, lo vu bin crairè.

Et l'est dinsè que l'officier s'esquivâ dâo clliou.

*L'Agenda agricole* vient de paraître à la librairie E. Burkhardt, à Genève. Cette excellente publication, de plus en plus appréciée, en est à sa 14<sup>e</sup> année. Il suffit d'en donner un aperçu pour se convaincre que tous les agriculteurs devraient se la procurer. — Après une notice intéressante sur la culture de l'osier, on y trouve tous les renseignements contenus dans les autres agendas ; puis des pages préparées pour la comptabilité, pendant l'année, de n'importe quelle exploitation agricole. De plus, des comptes y sont ouverts sous les titres *Laiterie, Entrée et sortie du bétail, Registre matricule de la vacherie, Semaines, Vignes, Récoltes, Grenier, Cave, Engrais, etc., etc.* — Puis des renseignements sur la prévision des temps, l'arboriculture, le choix et l'entretien des animaux, la production du lait, etc. Enfin un aide-mémoire concernant les poids, mesures, monnaies, etc. — Prix, relié toile : fr. 2.

Le secrétaire de l'hôpital de Charing-Cross, à Londres, signale le trait suivant de la sagacité d'un chien.

L'autre jour, à 10 heures et demie du soir, un terrier à longs poils s'est présenté à la porte de l'hôpital et s'est fait ouvrir à force d'aboyer. A peine entré, il a présenté sa patte droite de devant au concierge, en donnant à entendre qu'il désirait qu'on le pansât. Le chirurgien appelé a fait signe au chien de se placer sur le fauteuil destiné aux patients, ce que l'animal a fait sans la moindre hésitation en présentant de nouveau sa patte malade. La blessure ayant été pansée avec soin, le terrier s'est empressé d'exprimer sa reconnaissance au docteur en lui léchant la main et en recommençant à aboyer. Sa joie est même devenue si bruyante qu'on s'est vu obligé de le mettre à la porte.

Ce qui fait qu'on ignore d'où il est venu et à qui il appartenait.

Ensuite d'un concours ouvert pour la décoration d'une salle de la mairie de Courbevoie, affectée à la célébration des mariages, une cinquantaine de projets sont présentés, dont l'un est assez drôle. D'abord, au premier plan, deux époux réunis par une double chaîne à boulets que rive M. le maire ; au fond, dans une éclaircie azurée, M. Naquet, l'apôtre du divorce, plane, une lime à la main. La mariée lui sourit d'un petit air d'intelligence ; on voit que l'aimable législateur a rendu la chaîne légère en détruisant la perpétuité des peines conjugales.

#### Boutades.

Un matelot, regagnant gaiement son vaisseau, prêt à mettre à la voile, rencontre un ami d'enfance qu'il n'avait pas revu depuis bien des années, et qui lui demande où il va.

— Faire un nouveau voyage sur mer, répond-il, c'est mon élément et mon gagne-pain.

— Mais, reprit l'ami, ton père n'est-il pas mort dans un naufrage ?

— Hélas ! oui, tout a péri, corps et biens.

— Et ton grand-père ?

— Son vaisseau a coulé en pleine mer, personne n'a pu porter secours.

— Et comment, malheureux, après ces exemples, tu oses encore t'embarquer ?...

— A mon tour, dit le matelot, permets-moi de te faire aussi quelques questions... Où ton père est-il mort ?

— Dans son lit.

— Et ton grand-père ?

— Et parbleu, dans son lit aussi.

— Comment, mon cher, s'écrie le marin, après ces exemples, tu oses encore te coucher ?

— Est-ce que tu me donneras des étrennes, cette année, petite mère ? demande Bébé.

— Oui, mon loulou, si tu es bien sage.

— Que me donneras-tu ?

— Tu verras ça plus tard...

— Non, dis-moi tout de suite, que je voie si ça vaut la peine d'être sage.

L'huissier du Juge de Paix se présentait l'autre jour au domicile d'un monsieur qui reçoit à chaque instant quelque assignation de ses innombrables créanciers. Cet état de choses exaspère sa femme au point qu'elle a juré de ne plus accepter une seule feuille de papier timbré. Le mari était absent. La bonne vient répondre, prend le papier des mains de l'huissier et va le porter à sa maîtresse ; mais elle ne tarde pas à revenir en disant : Madame refuse positivement de recevoir cet exploit et Monsieur est absent pour plusieurs jours.

— Puisqu'elle ne veut pas le recevoir, reprend l'huissier, je vais l'afficher à la porte.

Saisie d'une légitime indignation, la bonne court rapporter le mot à sa maîtresse : « Pensez, madame, qu'il menace de vous ficher à la porte !... »

Dès lors, plainte portée au Juge sur la manière par trop grossière dont son huissier s'acquitte de ses fonctions.

L'huissier et la plaignante sont mis en présence, et ce n'est qu'au bout d'une grande demi-heure qu'on parvint à s'entendre sur la différence qu'il y a entre *ficher* et *afficher*.

L. MONNET.

## Papeterie L. MONNET

**Traditions et légendes de la Suisse romande**, un vol. de 340 pages, contenant une série de charmantes nouvelles suisses. Prix, 3 fr.

**Carte céleste avec horizon mobile**, fr. 4-50.

Agendas de bureau et de poche ; papier à lettres et enveloppes avec impression de la raison de commerce. Registres, copies de lettres, presses à copier ; albums, buvards, porte-feuilles, papeteries, livres d'images, etc.

LAUSANNE. — IMP. GUILLOUD-HOWARD & cie.